

La Présentation de Jésus-Christ au Temple

(Lc 2, 22-40)

Evangile de Jésus Christ selon Saint Luc

[Quand arriva le jour fixé par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi présenter en offrande le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes.

Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. L'Esprit lui avait révélé qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Messie du Seigneur. Poussé par l'Esprit, Syméon vint au Temple. Les parents y entraient avec l'enfant Jésus pour accomplir les rites de la Loi qui le concernaient. Syméon prit l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant :

« Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples : lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël ton peuple. »]

Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qu'on disait de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Vois, ton fils qui est là provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de division. — Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée. — Ainsi seront dévoilées les pensées secrètes d'un grand nombre. »

Il y avait là une femme qui était prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Demeurée veuve après sept ans de mariage, elle avait atteint l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. S'approchant d'eux à ce moment, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

Lorsqu'ils eurent accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant grandissait et se fortifiait, tout rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.



Cantique de Syméon
Aert de Gelder (1645–1727), photo wikimedia

Avec l'aimable autorisation de © <http://www.aelf.org/>

Commentaire : Nous distinguons plusieurs 'passages' dans ce texte :

1/ Du matériel au spirituel : Pour le peuple d'Israël, il y avait deux institutions capitales : la Loi et le Temple. Ici, St Luc insiste par trois fois sur la Loi et sur l'Esprit.

2/ Par delà la loi de Moïse : Il est ensuite question de la Loi du Seigneur.

3/ Témoignage personnalisé : Vient alors un homme juste (ajusté) et religieux : **Syméon**. L'Esprit-Saint était sur lui. Cela ne nous fait-il pas penser au Temple spirituel de St Paul ? Syméon prit l'enfant dans ses bras et bénit Dieu par ce cantique composé par St Luc, à partir de textes d'Isaïe. Comment est-il tombé amoureux de cet enfant-là, en particulier ? Question de connaissance assidue des prophéties ? Question de regard ? Question d'inspiration, d'espérance ?

A quoi reconnaît-on le Messie ? Consolation d'Israël, délivrance de Jérusalem ? Il accomplit les Écritures.

Réponse libre, gratuite et globale : conviction profonde, communautaire et personnelle par accumulation de signes.

4/ Proclamation : **Anne** la prophétesse (douze fois sept ans) consacre sa vie à la prière et à l'ascèse. Est-ce parce qu'elle entend Syméon ou bénéficie-t-elle d'une révélation personnelle ? Toujours est-il qu'elle ne la garde pas pour elle. Elle proclame les louanges de Dieu, et annonce à 'tout venant' que cet enfant est la délivrance de Jérusalem.

5/Aujourd'hui, le Sauveur m'est présenté. Quand vais-je me déterminer ? Il me laisse le temps de venir jusqu'à Lui.

Nous remercions vivement Dominique Lefranc, diacre et membre VEA du diocèse de Troyes, de nous avoir partagé ce texte